

Les villages reconstruits sur le Chemin des Dames, après la première guerre mondiale

Références du dossier

Numéro de dossier : IA02001623

Date de l'enquête initiale : 2003

Date(s) de rédaction : 2003

Cadre de l'étude : patrimoine de la Reconstruction Chemin des Dames

Auteur(s) du dossier : Inès Guérin

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic

Désignation

Dénomination : village

Aires d'études : Communauté d'agglomération du Pays de Laon, Communauté de communes de la Champagne Picarde, Communauté de communes du Chemin des Dames, Communauté de communes du Val de l'Aisne

Historique

Les villages du Chemin des Dames sont mentionnés dans les textes dès le 9^e siècle ; leur nom ne se fixe qu'à partir du 12^e siècle. Ils appartenaient le plus souvent aux grandes abbayes de la région (Saint-Martin de Laon, Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, Saint-Corneil de Compiègne pour Berry-au-Bac, Saint-Jean de Laon pour Paissy ou Colligis-Crandelain, Notre-Dame de Soissons pour Aizy et Pargny-Filain, Saint-Médard-lès-Soissons pour Chevregny, Saint-Remi de Reims pour Craonne...). Le chapitre cathédral de Laon et l'archevêché de Reims possédaient également des dépendances (respectivement Chermizy-Ailles et Filain). Toutes ces communes furent vendues comme biens nationaux à la Révolution. L'exploitation de la terre constitue, avant le conflit, le revenu principal des habitants, quel que soit leur métier. Tout espace est donc susceptible d'être cultivé. Ces explications permettent de mieux appréhender la forme ramassée des communes. La vigne (avant la dévastation des parcelles par le phylloxera au 19^e siècle), l'exploitation de la pierre et le secteur agricole (production de betteraves et de céréales) sont les principales richesses du Chemin des Dames avant 1914. En 1918, toutes les sucreries sont détruites et 98% des terres labourables sont incultivables.

Au cours de la Première Guerre mondiale, les villages subissent de graves destructions. Sur l'ensemble des 24 communes étudiées, toutes entièrement détruites, sept ont fait l'objet d'un regroupement, deux ont été déplacées (Craonne et Cerny-en-Laonnois) et quatre villages ou hameaux n'ont pas été reconstruits (Chivy et Troyon, dépendants de la commune de Vendresse-Beaulne, La-Vallée-Foulon et Ailles). Les pertes subies lors des conflits, le remembrement, le développement de l'élevage des bovins ainsi que les évolutions techniques révolutionnent la physionomie des villages. De plus, certains paysans profitent de la possibilité de réutilisation des dommages de guerre dans un rayon de 50 kilomètres autour de la maison sinistrée pour migrer en ville. Cependant, le taux de réintégration des habitants semble avoir été relativement élevé. Auparavant, le cadastre rural était réalisé progressivement, sans réflexion préalable : la reconstruction constitue donc l'occasion d'établir un plan cohérent ainsi qu'une mise aux normes des communes selon les nouvelles lois hygiéniques et esthétiques (alignement et la salubrité de la voirie). Un plan d'alignement et de nivellement doit être établi par un ingénieur des Ponts et Chaussées assermenté par l'Etat. Aucune construction ne peut être entreprise avant la validation de ce document. L'expropriation des habitants est bien souvent inévitable, ce qui ralentit une fois de plus les travaux de reconstruction. Les principes de régularité et de rectitude prônés par les nouvelles volontés urbanistiques ne semblent pas être adaptés aux communes rurales pour d'évidentes raisons pratiques. En effet, l'introduction d'espaces verts et l'écartement des maisons semblent ne pas répondre aux exigences économiques et pragmatiques des villageois. Mais, l'Etat intervient le moins possible par peur de décourager les entrepreneurs, son rôle d'encadrement se réduisant aux domaines juridiques et administratifs. La reconstruction se base avant tout sur des impératifs financiers.

L'étude des plans d'alignement successifs de chaque commune révèle de légères modifications de la voirie : élargissement des rues (afin de faciliter leur traversée, de permettre une meilleure circulation des voitures et des machines agricoles), alignement des bâtiments, implantation de nouvelles places et espaces entre les maisons et autour des édifices communaux.

Renonçant souvent à l'expropriation (qui coûtait cher et qui retardait la reconstruction), la commune se contente ainsi d'un simple redressement routier.

Les cahiers des délibérations municipales constituent une source documentaire essentielle permettant de mieux appréhender l'histoire de la reconstruction d'un village. L'étude de ces documents illustre parfaitement la lenteur des démarches administratives. L'acceptation du plan d'alignement, première étape avant la reconstruction, était bien souvent repoussée faute d'entente entre le maire, les habitants et l'architecte ou géomètre, et par l'attente de l'accord du préfet. Parfois, cette étape ne posa aucune difficulté : il fallut recréer entièrement certains villages, rayés de la carte (Craonne et Cerny-en-Laonnois déplacés, La-Vallée Foulon rattachée à Oulches, Beaulne à Vendresse, Vauclair à Bouconville non reconstruits).

Période(s) principale(s) : 1ère moitié 20e siècle

Description

A l'origine, aucun village n'occupe le haut du plateau. Aujourd'hui, seul le village de Cerny-en-Laonnois bénéficie de cet emplacement, au croisement de la Route Départementale 18 et de la Route Départementale 967 (l'ancien Cerny était situé sur le flanc nord). Toutes les autres communes sont implantées à mi-pente dans les vallons, à proximité des sources, au-dessus des fonds de vallée trop humides. Avant les conflits de 1914-1918, les espaces ruraux étaient dépourvus de toute logique urbanistique : les commerces étaient éparpillés, les bâtiments administratifs dispersés. Plusieurs places (généralement devant l'église ou la mairie) parsemaient l'espace communal. Une rue principale traversait le village de part en part : les maisons à étage y étaient toutes accolées. Deux plans d'aménagement se distinguent aujourd'hui sur le Chemin des Dames : soit le village se compose d'une rue unique, soit il se développe concentriquement autour du coeur occupé par les bâtiments communaux (mairie, église, bâtiment de la pompe). Le premier plan semble le plus souvent adopté. Ce phénomène s'explique par la présence, avant les conflits, d'exploitations agricoles situées à l'arrière des maisons. Désormais, le logis occupe la partie antérieure de la propriété, les parcelles ayant été remembrées. Le développement de l'habitat est également en partie lié au relief : Paissy constitue un exemple parlant d'urbanisme adapté aux contraintes topographiques. La reconstruction permet également la modernisation de l'espace communal (réseau électrique, eau courante, tout-à-l'égout). L'aspect des villages paraît donc assez homogène (tissu urbain étendu, mêmes volumes et structures des constructions, emploi des matériaux similaires). Tous possèdent une population d'environ 200 à 300 habitants. Chavignon est le plus peuplé d'entre eux. L'indépendance des habitations est donc un fait récent lié à l'évolution du confort individuel. En effet, les cartes postales nous présentent un habitat moins diffus avant 1914. Certaines entités, telles que la Ville-aux-Bois-lès-Pontavert ou Berry-au-Bac, du fait de leur proximité avec Reims, ont été marquées par le développement de vastes zones pavillonnaires qui, dans leur disposition, sont en rupture avec les noyaux traditionnels. Les villages plus isolés ont été davantage préservés (Oulches-la-Vallée-Foulon, Paissy, Bouconville-Vauclair).

Décompte des œuvres : repérés 24 ; étudiés 24

Références documentaires

Bibliographie

- BARJOT, Dominique. **Les entreprises du bâtiment et des travaux publics et la reconstruction (1918-1945)**. In *Reconstruction et modernisation, la France après les ruines 1918... 1945...* Paris : [s.n.], 1991. p. 231
- BEDARIDA, Marc. **Une modernisation urbaine frileuse**. In *Reconstruction et modernisation, la France après les ruines 1918... 1945...* Paris : [s.n.], 1991. p. 263
- BLONDET, J.. **La reconstitution de l'Aisne**. In *Le Monde illustré*, 21 Janvier 1922. p. 18
- BUSSCHER, J.-M. (de). **L'architecture de dommage de guerre, Aspects de la reconstruction des régions dévastées de la Première Guerre mondiale**. Bruxelles : Archive d'Architecture Moderne, 1983.
- DEMANGEON, Albert. **La Picardie et les régions voisines, Artois, Cambrésis, Beauvaisis**. DEMANGEON, Albert. **La Picardie et les régions voisines, Artois, Cambrésis, Beauvaisis**. Paris : Librairie Armand Colin, 1905.

p. 371

- DESPORTES, Marc, PICON, Antoine. **De l'espace au territoire, l'aménagement en France, 16e-20e siècles.** Paris : Presses de l'École Nationale des Ponts et Chaussées, 1997.
- HERMANT, André. **Comment se sont construits les villages picards et ce qu'il en advient.** In DUFOURNET, Paul, CALAME, François. *Itinéraire en architecture rurale, Amiénois, Artois, Boulonnais, Ponthieu (1933-1948)*. Abbeville : Imprimerie F. Paillart, 1991.
p. 106
- MASSIP, Bernard, SQUEVIN, Bruno. **La renaissance des villages.** In *Reconstruction en Picardie après 1918.* Paris : Réunion des Musées Nationaux, 2000.
p. 138
- ROSENTHAL, Léon. **Villes et villages français après la guerre, aménagement, restauration, embellissement, extension.** Paris : Payot & Cie, 1918.
p. 232

Illustrations



Vue générale du village
de Chermizy-Ailles.

Phot. Irwin Leullier

IVR22_20050200702NUCA

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :

La Reconstruction sur le Chemin des Dames après la première guerre mondiale - dossier de présentation (IA02001620)

Édifices repérés et/ou étudiés :

Le village d'Aizy-Jouy (IA02001633) Hauts-de-France, Aisne, Aizy-Jouy

Le village d'Ostel (IA02002039) Hauts-de-France, Aisne, Ostel

Le village d'Oulches-la-Vallée-Foulon (IA02001923) Hauts-de-France, Aisne, Oulches-la-Vallée-Foulon

Le village de Berry-au-Bac (IA02001653) Hauts-de-France, Aisne, Berry-au-Bac

Le village de Bouconville-Vauclair (IA02001679) Hauts-de-France, Aisne, Bouconville-Vauclair

Le village de Braye-en-Laonnois (IA02001698) Hauts-de-France, Aisne, Braye-en-Laonnois

Le village de Cerny-en-Laonnois (IA02001714) Hauts-de-France, Aisne, Cerny-en-Laonnois

Le village de Chavignon (IA02001724) Hauts-de-France, Aisne, Chavignon

Le village de Chermizy-Ailles (IA02001784) Hauts-de-France, Aisne, Chermizy-Ailles

Le village de Chevregny (IA02001800) Hauts-de-France, Aisne, Chevregny

Le village de Colligis-Crandelain (IA02001819) Hauts-de-France, Aisne, Colligis-Crandelain

Le village de Craonne (IA02001844) Hauts-de-France, Aisne, Craonne

Le village de Craonnelle (IA02001867) Hauts-de-France, Aisne, Craonnelle

Le village de Filain (IA02001881) Hauts-de-France, Aisne, Filain

Le village de Jumigny (IA02001895) Hauts-de-France, Aisne, Jumigny

Le village de Juvincourt-et-Damary (IA02001909) Hauts-de-France, Aisne, Juvincourt-et-Damary

Le village de La Ville-aux-Bois-lès-Pontavert (IA02002020) Hauts-de-France, Aisne, La Ville-aux-Bois-lès-Pontavert

Le village de Moulins (IA02001587) Hauts-de-France, Aisne, Moulins

Le village de Paissy (IA02001607) Hauts-de-France, Aisne, Paissy
Le village de Pancy-Courtecon (IA02001937) Hauts-de-France, Aisne, Pancy-Courtecon
Le village de Pargny-Filain (IA02001950) Hauts-de-France, Aisne, Pargny-Filain
Le village de Pontavert (IA02001966) Hauts-de-France, Aisne, Pontavert
Le village de Vassogne (IA02001989) Hauts-de-France, Aisne, Vassogne
Le village de Vendresse-Beaulne (IA02002004) Hauts-de-France, Aisne, Vendresse-Beaulne

Auteur(s) du dossier : Inès Guérin

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic



Vue générale du village de Chermizy-Ailles.

IVR22_20050200702NUCA

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation